



WEND BE NE DO, Burkina Faso
Fundación Tienda Asilo de San Pedro
Cartagena, Espagne
RAPPORT DE JANVIER ET FÉVRIER
2018



Rapport du suivi du projet réalisé par les coopérants : Concepción MARTOS GARCÍA, Carlos LLANO FERNÁNDEZ, et Aurelio SANZ BAEZA durant leur séjour à Wend Be Ne Do au Burkina Faso du 29 janvier au 8 février 2018.

Être au WBND une nouvelle fois est un privilège pour nos vies . Nous avons partagé une réalité qui nous occupe toute l'année malgré la distance, mais qui sur le terrain nous renforce et nous renouvelle dans ce projet. L'important est de parler avec les personnes, petites et grandes, écouter et être écouté.



I Un projet d'avenir.

Depuis septembre 2004, nous avons commencé à étudier la possibilité d'un projet qui répondrait à la nécessité d'un soin complet pour des personnes porteuses du V.I.H. Dans la zone de Bam au Burkina Faso. Nous travaillons en union la Fondation Tienda Asilo de San Pedro de Cartagena (FTASP) et la fraternité de Charles de Foucauld au Burkina.



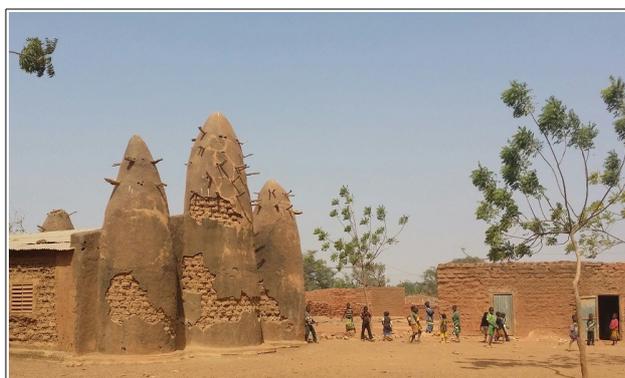
En 2005 ce furent les premiers pas avec un projet et des petites réalisations où des enfants, des adolescents, des adultes trouvaient un appui pour leur vie. Cette aide a été possible grâce à la coordination de Suzanne OUEDRAOGO, qui prit contact avec des malades dans les 70 villages de Bam, réunit un petit groupe de volontaires et avec l'appui total du FTASP , le projet devint

réalité. Alors s'est constitué l'association WBND avec l'équipe de l'époque et les mêmes bénéficiaires, et actuellement c'est cette association qui gère le programme du projet et poursuit les objectifs .

WBND n'a cessé de grandir, d'avoir une importance que nous n'aurions jamais imaginée il y a 12 ans, à savoir un projet de référence pour toute la région et un groupe humain qui ressemble à une grande famille. Beaucoup de personnes et d'institutions nous ont aidés et nous aident encore à soutenir WBND. Les 612 bénéficiaires actuels reconnaissent et remercient pour cet appui qui vient d'Espagne un pays qu'ils savent bien lointain ; pour cela et pour l'effort d'être avec eux de loin ou de près, ils nous ont exprimé leur admiration pour notre fidélité.

II WBND au cœur de l'Afrique profonde

Le projet contient le suivi sanitaire, nutritionnel, socio-psychologique, spirituel et humain. Et pour les enfants et adolescents, en plus la scolarisation et la formation technique et universitaire. Tous ne peuvent pas accéder à ce droit à cause de l'éloignement de certains villages et le manque de centres de formation proches. WBND fait tout son possible pour que le droit à l'éducation touche le plus grand nombre. Nous savons qu'en suivant cet objectif on évitera que des hommes et des femmes soient tentés d'émigrer, au contraire ils pourront conduire leur vie et celle de leur famille, nous désirons qu'ils sortent de la pauvreté extrême et possèdent une bonne santé pour vivre d'un travail digne. Dans un monde qui manque de ressources et de valeurs humaines, il y a peu de changements sociaux à espérer. Dans WBND nous luttons pour ces droits dans cette Afrique profonde et nous suivons notre engagement comme fondation (et avec nous les organisations et groupements qui nous appuient) et comme association WBND nous accueillons, accompagnons, appuyons et aidons ces gens si attachants, et cela nous motive pour ne pas laisser les choses en l'état, que ce soit la-bas ou dans notre pays.



III Le chemin parcouru



Pendant notre séjour, nous avons bénéficié de l'accueil de nombreux malades et nous nous sommes sentis à la maison, également avec le groupe de paroles dans lequel ils peuvent parler sans crainte de leur vie, de leur situation dans un contexte d'appui mutuel. Une petite surprise en notant qu'ils étaient moins nombreux que

les autres années. La raison : beaucoup étaient en soin pour leur santé. Également nous avons



visité des malades dans des villages, dans des écoles et dans un centre de formation à la couture à Kaya, où plusieurs filles font leur formation technique. Nous avons rejoint l'équipe locale (Suzanne, Thomas, Francine et Jacques) dans leur réunion habituelle, nous avons écouté et nous avons été écouté. Il manquait Marc qui était malade. Le dernier jour nous avons rencontré le conseil d'administration de WBND à Ouadagoudou, et nous avons renforcé nos liens de fidélité. Préparer et célébrer la fête des enfants a été un bon moment de notre visite. Avec joie nous avons constaté que la malnutrition a reculé, que la grande majorité des enfants vont bien grandissants, progressant, avec un bon esprit. Il suffisait de les voir danser et sourire. Nous n'étions pas des étrangers pour eux, ils ne se fixaient sur notre peau blanche comme les premières années.

L' équipe WBND a bien travaillé pour que les enfants aient une matinée extraordinaire et puissent partager un repas entre amis. Nous avons des cadeaux pour tous et eux nous ont donné le meilleur cadeau : leur reconnaissance et leur proximité. Cette fête ainsi que la fête de l'Excellence de septembre sont les moments les plus importants d'une rencontre entre eux et cela les motive pour étudier, prendre soin de leur



santé et exprimer ce qu'ils ressentent. Le jeu, la danse et la musique permettent de vivre la fête à partir d'eux et de leurs réalités.



IV Bouba pour toujours avec nous.

La grand-mère de Bouba nous a reçu à Kongoussi avec beaucoup d'affection. La veille elle nous avait envoyé des cacahuètes, qui, quand elles viennent de telles personnes sont un cadeau inestimable. Cette femme sans se rendre compte, nous a purifiés le cœur, et nous avons repensé à Bouba qui nous a beaucoup influencés pour notre travail en WBND.



Nous avons acheté de la peinture et nous avons été le lendemain arranger sa tombe. Ce fut un moment très important pour nous et malgré le soleil et la chaleur étouffante, nous avons peint l'Afrique en mémoire de Bouba et nous l'avons remercié pour tout ce que nous avons appris de lui, de sa

petitesse, de ses petites choses que savent donner les gens simples. Aujourd'hui Bouba aurait 21 ans et peut-être serait-il un bon animateur de WBND, comme d'autres garçons et filles qui étaient enfants au début du projet et qui travaillent avec nous actuellement. Il n'y a pas de doute qu'il continue à nous animer et à nous motiver.

V WBND en marche

Actuellement il y a 612 bénéficiaires : 271 adultes reçoivent des soins fournis par le projet (aide alimentaire, suivi sanitaire, visite médicale, analyses, hospitalisation) sans oublier les soins sociaux psychologiques, accompagnement spirituelet 341 enfants et adolescents bénéficient du même suivi : 150 à l'école primaire, 50 en secondaire (dont quelques uns sont internes) 13 en formation technique, 1 à l'université, 2 au grand séminaire de Ouahigouya et 1 travaillant comme policier.

Notre effort hier et aujourd'hui est d'éviter aux enfants le travail dans les mines. Quelques uns d'entre eux travaillent dans des occupations dignes, ou se forment à des spécialités comme la mécanique ou l'administration. Nous les avons tous encouragés à se former par l'étude et le sens de la responsabilité. Beaucoup d'adultes reçoivent des micro-crédits qu'ils doivent rembourser, pour améliorer leur vie, par



le travail, ou un petit commerce ou la garde de troupeaux. Cela leur a donné une meilleure conscience de l'usage du matériel et des possibilités de gestion de leurs économies. Malgré toutes les difficultés, la situation de pauvreté générale (sachant que le Burkina est le 3ème pays le plus pauvre du monde) malgré aussi les conséquences du changement climatique qui touche les récoltes et favorise une désertification chaque fois plus grande, malgré

la dette extérieure et la dépendance de l'aide venant des O.N.G, malgré le difficile équilibre politique, nous continuons de choisir le Burkina Faso et de développer le projet WBND. Le groupe des 7 volontaires locaux, et l'équipe des 5 travailleurs et les 40 volontaires d'Espagne nous avons confiance et nous nous engageons à progresser.

VI Du beau monde qui nous accompagnent

La FTASP, dans son domaine de coopération internationale, reçoit l'appui de diverses institutions et organisations en Espagne, qui rendent possible le maintien de WBND. Chaque trimestre nous devons assurer les coûts du projet et pour cela nous comptons sur des accords et des aides de la mairie de Cartagena, Childhood Smile (de Madrid, de Carlos LLANO) de la congrégation des religieuses du Sacré Cœur, la paroisse



de Santiago el Mayor de Madrid, des paroisses et des personnes généreuses qui nous apportent non seulement de l'argent mais un esprit solidaire et de la confiance. Cette année nous avons pu acheter un véhicule nouveau et continuer à assurer 95% des coûts du projet.



WBND reçoit aussi l'aide locale de OCADES (Caritas Burkina), plan international et chrétiens pour Sahel, organisation dont le siège est au Luxembourg.

À tous, merci, merci bien,

Nous avons fait ce rapport:



Concepción MARTOS GARCÍA, Cartagena, mère de famille, patronne de la FTASP et volontière de Torre Nazaret; *Carlos LLANO FERNÁNDEZ*, Madrid, économiste et athlète, fondateur et président de Childhood Smile; *Aurelio SANZ BAEZA*, Cartagena, prêtre, viceprésident de la FTASP et volontier de Torre Nazaret. Coordonneur de WBND à l'Occident.



Fondation Tienda Asilo de San Pedro, Cartagena, ESPAGNE
Fraternité Charles de FOUCAULD, BURKINA FASO
Association WEND BE NE DO, BURKINA FASO



www.wendbenedo.es

+ (226) 707170 20 Burkina Faso

www.fasanpedro.org + (34) 968161656, 968122461 Espagne



WEND BE NE DO ÊTRE AVEC

(Merci bien, cher Jean-Louis RATTIER par la traduction au français)